

**Chers lecteurs** : Wikipédia est un projet à but non lucratif, mais est le cinquième site le plus visité au monde. Nous avons seulement 150 salariés, mais rendons service à 450 millions d'utilisateurs et avons des coûts comme tous les sites internet de notre taille : serveurs, électricité, loyers, programmes, salariés, etc. Wikipédia est un outil particulier. À la manière d'une bibliothèque ou d'un jardin public, il s'agit d'un refuge pour l'esprit. C'est un endroit que chacun peut visiter pour l'aider dans sa réflexion, y apprendre ou partager ses connaissances. Afin de protéger notre indépendance, nous n'aurons jamais recours à la publicité. Nous ne touchons aucune subvention publique. Nous ne vivons que grâce à vos dons. Si chacun donnait l'équivalent du prix d'une place de cinéma, notre campagne de levée de fonds ne durerait qu'une journée. Si Wikipédia vous est utile, prenez une minute pour nous aider à la maintenir en ligne une nouvelle année. *Merci*

SOUTENEZ-NOUS !

# Frédéric Bastiat

**Claude, Frédéric Bastiat**, plus communément **Frédéric Bastiat** (Bayonne, 30 juin 1801 - Rome, 24 décembre 1850 (à 49 ans)) est un économiste, homme politique et polémiste libéral français. Entré tardivement dans le débat public, il marque la France du milieu du xix<sup>e</sup> siècle en prenant part aux débats économiques : il collabore régulièrement au *Journal des Économistes* et entretient une polémique virulente avec Proudhon. Élu à l'assemblée, il participe à la vie politique française en votant tantôt avec la gauche, tantôt avec la droite <sup>Livre 1</sup>.

Il développe une pensée libérale, caractérisée par la défense du libre-échange ou de la concurrence et l'opposition au socialisme et au colonialisme. Il est considéré comme un précurseur de l'école autrichienne d'économie et de l'école des choix publics <sup>Livre 2</sup>.

Relativement tombé dans l'oubli en France, il bénéficie d'une renommée internationale, en particulier grâce à ses *Harmonies économiques*. Pascal Salin y voit la conséquence de la trop grande clarté de ses écrits et reprend une citation de Bastiat : « *Le public est ainsi fait qu'il se défie autant de ce qui est simple qu'il se lasse de ce qui ne l'est pas* » (in *Midi à quatorze heures*, ébauche de pamphlet reprise dans *Ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas*<sup>1</sup>).

## Frédéric Bastiat



Frédéric Bastiat

<b>Naissance</b>	30 juin 1801 Bayonne ( <span><span><span></span></span><span> </span></span> France)
<b>Décès</b>	24 décembre 1850 (à 49 ans) Rome
<b>Champs</b>	économiste, homme politique et polémiste libéral français.

# Sommaire

- 1 Biographie
- 2 Pensée
  - 2.1 Sophismes économiques
  - 2.2 Défense du libre-échange
  - 2.3 Le consommateur au cœur de l'économie
  - 2.4 L'action de l'État
  - 2.5 Conception subjective de la valeur
  - 2.6 Sécurité sociale
  - 2.7 Défenseur des droits
- 3 Influence et postérité
- 4 Œuvres
- 5 Bibliographie
  - 5.1 Livres
  - 5.2 Articles
- 6 Références
  - 6.1 Livres
  - 6.2 Notes
  - 6.3 Web
  - 6.4 Lien externe

## Biographie

Sa famille est originaire de Mugron, dans les Landes, où il vit la plus grande partie de sa vie, et où se trouve aujourd'hui une statue à son effigie. Il est le fils d'un négociant aisé qui meurt alors qu'il avait 9 ans. Sa mère étant morte deux ans plus tôt, il vit alors chez ses grands-parents paternels.

Il quitte l'école à 17 ans pour rejoindre le commerce familial. Selon Thomas DiLorenzo c'est ce qui lui permettra de bien connaître les mécanismes essentiels du marché<sup>Web 1</sup>. Sheldon Richman constate également qu'il grandit dans le contexte des guerres napoléoniennes marquées par un fort interventionnisme étatique<sup>Web 2</sup>. Dans les années 1820, il entre dans la franc-maçonnerie à la loge *La Zélée*<sup>Web 3</sup>. Il en devient garde des sceaux en 1822, et orateur en 1823<sup>[réf. nécessaire]</sup>. En 1846, il est élu membre correspondant de l'Institut de France.

Économiste et pamphlétaire, sa carrière publique dure à peine 6 ans : il débute par des articles dans le *Journal des Économistes* en 1844. Deux années plus tard, il crée et devient rédacteur en chef d'un journal libre échangiste publié à Paris, et fait paraître plusieurs ouvrages dans lesquels il combat à la fois le système prohibitif et le socialisme.

Élu député des Landes en 1848 à l'Assemblée constituante, il est réélu en 1849. Soutien du pouvoir en place, il se range aux côtés de Cavaignac<sup>Livre 1</sup>. Il goûte peu aux questions de politique pure pour ne s'intéresser qu'à l'économie : à l'Assemblée, il devient vice-président de la commission des finances. Siégeant à gauche, il vote selon les lois pour les conservateurs ou pour les socialistes . Il s'en justifie dans une profession de foi

électorale de 1849 : « On a rapproché mes votes de ceux de l'extrême gauche. Pourquoi n'a-t-on pas signalé aussi les occasions où j'ai voté avec la droite ? »<sup>Web 4</sup>.

À l'Assemblée et en dehors, il n'a de cesse de combattre le protectionnisme et le socialisme, ainsi que de promouvoir le libre-échange et les droits de l'individu. Il sera en particulier l'un des plus fervents défenseurs des idées de Richard Cobden et les ligues anti *Corn Laws*. Sa première contribution au *Journal des économistes* sera d'ailleurs en défense du libre-échange et fustige les politiques colonialistes<sup>Note 1</sup>. Il créa l'Association pour la liberté des échanges et écrit un livre sur Richard Cobden.

Il avait été également conseiller général à partir de 1831 et juge de paix du 28 mai 1831 au 30 novembre 1846. Il contracte la tuberculose durant le tour de France qu'il avait entrepris pour promouvoir les idées libérales.

Ne pouvant plus siéger régulièrement à l'Assemblée, il part en Italie pour tenter de se rétablir et meurt à Rome en 1850, déclarant sur son lit de mort que son ami Gustave de Molinari est son fils spirituel. Il est inhumé en l'église Saint-Louis-des-Français de Rome.

## Pensée

Articles détaillés : Libre-échange et libéralisme.

La pensée de Bastiat est une pensée fondamentalement individualiste et libérale qui défend de manière constante la liberté de l'individu face à toute autorité :

« Il y a trop de grands hommes dans le monde; il y a trop de législateurs, organisateurs, instituteurs de sociétés, conducteurs de peuples, pères des nations, etc. Trop de gens se placent au-dessus de l'humanité pour la régenter, trop de gens font métier de s'occuper d'elle »

— Frédéric Bastiat, *La Loi* (1850)

## Sophismes économiques

L'œuvre de Bastiat et notamment ses *Sophismes économiques* dénonce précisément les *sophismes économiques*, les raisonnements économiques erronés, vecteurs de préjugés répandus, pour les réfuter par une analyse et un plaidoyer libéral : « *Mais, poursuit-on, il ne suffit pas de détruire, il faut édifier. — Je pense que détruire une erreur, c'est édifier la vérité contraire.* » Frédéric Bastiat, *Sophismes économiques*.

## Défense du libre-échange

Dans un style très direct, ses écrits (articles ou pamphlets) manient les comparaisons pédagogiques et les fables satiriques. Ils débusquent les principaux mythes ou sophismes entretenus autour de l'État (*cette grande fiction à travers laquelle tout le monde s'efforce de vivre aux dépens de tout le monde*), du socialisme (*la spoliation légale*), de la richesse (*le profit de l'un est le profit de l'autre*), de la solidarité (*il m'est tout à fait impossible de concevoir la Fraternité légalement forcée, sans que la Liberté soit légalement détruite, et*



Épithaphe de Bastiat à Rome

*la Justice légalement foulée aux pieds*), de l'impôt, de l'interventionnisme, etc. Il sait également rédiger des pamphlets ou conduire la polémique, en particulier contre Proudhon avec lequel il entretient une controverse durant 13 semaines dans le journal *La voix du peuple*.

La satire la plus célèbre de Bastiat (qui vise le protectionnisme) est sa *pétition au Parlement français de la part des fabricants de chandelles*<sup>Livre 3</sup>, qui demandent à être protégés « *de la compétition ruineuse d'un rival étranger* », qui leur livre une *concurrence déloyale en fournissant sa lumière à des prix trop bas* (ce fournisseur est... le soleil !). Cette pétition s'achève par la demande d'une « *loi qui ordonne la fermeture de toutes fenêtres, lucarnes, (...) par lesquelles la lumière du soleil a coutume de pénétrer dans les maisons* ».

Concernant le libre-échange, il défend le libre-échange réciproquement choisi et montre également comment il est plus intéressant de pratiquer le libre-échange, même face à des pays protectionnistes. Toute protection est spoliatrice pour Bastiat, alors qu'à l'inverse le libre-échange permet un effet multiplicateur de richesses.

## Le consommateur au cœur de l'économie

Il se place du côté de l'individu consommateur et non du producteur (Théorie de l'abondance contre théorie de la disette). Selon Jacques Garello, c'est le seul économiste du xix<sup>e</sup> siècle avec Richard Cobden à préfigurer les théories du consommateur développées au xx<sup>e</sup> siècle par Ludwig von Mises, Friedrich Hayek ou Pascal Salin<sup>Web 5</sup>.

## L'action de l'État

1. Bastiat a une vision minimaliste de l'État, qui doit seulement assurer la justice et la sécurité et laisser les individus interagir librement : « *Veiller à la sécurité publique, administrer le domaine commun, percevoir les contributions, tel est, je crois, le cercle rationnel dans lequel doivent être circonscrites ou ramenées les attributions gouvernementales ... Quoi dira-t-on, vous voulez réduire le gouvernement au rôle de juge ou de gendarme ?*<sup>2</sup> ». « *N'attendre de l'État que deux choses : liberté, sécurité. Et bien voir que l'on ne saurait, au risque de les perdre toutes deux, en demander une troisième.*»
2. Il développe à d'autres reprises cette thèse selon laquelle l'action étatique est le résultat des demandes des groupes de pression. On lui doit ainsi la citation célèbre à propos de l'État<sup>Livre 4</sup> : « *L'État, c'est la grande fiction à travers laquelle tout le monde s'efforce de vivre aux dépens de tout le monde* »
3. En matière économique, il insiste souvent sur la distinction entre « *ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas* » (on parlerait aujourd'hui des *coûts cachés*, des coûts d'opportunité ou des effets pervers). Ce thème, élargi pour critiquer l'activité interventionniste de l'État, est développé à l'origine dans sa parabole du Sophisme de la vitre cassée<sup>Livre 5</sup>.

« *L'argent dépensé pour réparer une fenêtre cassée apportera du travail au réparateur ; ce dernier pourra augmenter ses dépenses, ce qui produira plus d'affaires pour d'autres. Ce qu'on ne voit pas ici, c'est que l'argent aurait aussi été dépensé, et simplement autrement, si la fenêtre n'avait pas été cassée. La fenêtre cassée a seulement détourné de l'argent vers d'autres dépenses.* »

Selon Bastiat, un État peut agir parfois de la sorte en prenant aux plus actifs pour subventionner des groupes d'intérêt, des associations corporatistes ou assister les inactifs. Il souligne que cela ne créera jamais de richesses pour la société, voire que cela en détruira probablement.

## Conception subjective de la valeur

Il a développé une conception subjective de la valeur dans la lignée de Jean-Baptiste Say et de Turgot et en opposition aux travaux d'Adam Smith ou de David Ricardo qui recherchaient un fondement objectif de la valeur à travers la valeur-travail. L'École autrichienne d'économie reprendra cette veine subjective dans ses travaux. À de nombreux égards Bastiat préfigure d'ailleurs cette école de pensée économique : théorie du capital, théorie subjective de la valeur, praxéologie, etc <sup>Livre 6</sup>.

## Sécurité sociale

Il est un des premiers à dénoncer les dérives possibles des futurs systèmes d'assurance maladie. Fervent défenseur des caisses de secours mutuel, il s'oppose à toute nationalisation de ce système avec force, déclarant par exemple dans ses *Harmonies économiques* : *« Les abus iront toujours croissants et on en recalculera le redressement d'année en année, comme c'est l'usage jusqu'à ce que vienne le jour d'une explosion. Mais alors, on s'apercevra qu'on est réduit à compter avec une population qui ne sait plus agir par elle-même, qui attend tout d'un ministre ou d'un préfet, même la subsistance, et dont les idées sont perverties au point d'avoir perdu jusqu'à la notion du Droit, de la Propriété, de la Liberté et de la Justice »* <sup>Web 6</sup>.

## Défenseur des droits

Il prend également part dans le débat d'idées en combattant la peine de mort, l'esclavage et défendant le droit syndical. Ainsi, dans un discours sur la répression syndicale à l'Assemblée du 17 novembre 1849, il déclare à propos de la législation interdisant le droit de grève : *« Vous avouez vous-mêmes que, sous l'empire de votre législation, l'offre et la demande ne sont plus à deux de jeu, puisque la coalition des patrons ne peut pas être saisie, et c'est évident : deux, trois patrons déjeunent ensemble, font une coalition, personne n'en sait rien. Celle des ouvriers sera toujours saisie puisqu'elle se fait au grand jour »* <sup>Livre 7</sup>.

## Influence et postérité

Il acquiert une importante notoriété en son temps, tant en France qu'à l'étranger. Ainsi, Gustave Flaubert d'écrire à George Sand le 7 octobre 1871 : *« Dans trois ans tous les Français peuvent savoir lire. Croyez-vous que nous en serons plus avancés ? Imaginez au contraire que, dans chaque commune, il y ait un bourgeois, un seul, ayant lu Bastiat, et que ce bourgeois-là soit respecté, les choses changeraient ! »*. Dans les mêmes années, le Cardinal Pecci, futur Léon XIII, dira de lui : *« Un célèbre économiste français (Frédéric Bastiat) a exposé comme en un tableau les bienfaits multiples que l'homme trouve dans la société et c'est une merveille digne d'être admirée »* <sup>Livre 8</sup>.

Actuellement, sa renommée et son influence sont plus importantes à l'étranger qu'en France où il est relativement méconnu. Ainsi, jusque récemment, on ne trouvait certaines de ses œuvres pourtant écrites en Français que sur Internet et en anglais, dont *La Loi* pourtant tiré à plus d'un million d'exemplaires et dont 15 000 exemplaires se vendent chaque année aux États-Unis<sup>3</sup>. Ronald Reagan dit même de lui qu'il est son économiste préféré. <sup>[réf. souhaitée]</sup> Margaret Thatcher cite F. Bastiat comme l'un des économistes l'ayant le plus influencée : *« En me replongeant dans les écrits de Bastiat, j'ai découvert une défense de la liberté et de l'autonomie individuelle à la fois élégante et puissante »*, ou bien *« Bastiat nous a rappelé que le sens du pouvoir va des individus vers le haut, et non de l'État vers le bas. C'est un message de tous les temps. »* <sup>[réf. souhaitée]</sup> De même, Alain Madelin lui reconnaît une influence majeure : *« Fondamentalement,*

Bastiat nous rappelle que la pensée libérale, avant d'être une pensée économique, est aussi et surtout une pensée philosophique, juridique et politique de la libération de l'homme. <sup>[réf. souhaitée]</sup>

Nombre d'économistes se sont aussi construits dans la continuité ou en réaction à ses idées : dans ses réponses à Keynes, Friedrich Hayek cite régulièrement Bastiat tandis que Karl Marx critique les théories de l'économiste notamment dans la postface de la deuxième édition du *Capital* (1872) et dans les *Théories sur la plus-value* <sup>Web 7</sup>. Aujourd'hui, la droite américaine, se disant opposée au tout État, s'y réfère volontiers <sup>Web 8</sup>.

Dans les années 1970, le courant du minarchisme, aux États-Unis et au Canada, développe des thèses libérales et fait référence à la pensée de Bastiat (dans ses aspects les plus polémiques).

Un prix annuel <sup>Web 9</sup>, le prix Bastiat, est décerné en sa mémoire par le *International Policy Network* ; il récompense un article de presse illustrant et défendant les libertés économiques et sociales.

## Œuvres

Les œuvres complètes de Frédéric Bastiat dans l'édition Guillaumin de 1862 sont disponibles en ligne sur Wikipedia Commons.

- 1 Tome premier, Correspondance, mélanges;
- 1 Tome deuxième, Le libre-échange;
- 1 Tome troisième, Cobden et la Ligue ou L'agitation anglaise pour la liberté des échanges;
- 1 Tome quatrième, Sophismes économiques. Petits pamphlets. Contient : *Sophismes économiques; Propriété et loi ;Justice et fraternité; L'État; La Loi ; Propriété et spoliation; Baccalauréat et socialisme ; Protectionnisme et communisme;*
- 1 Tome cinquième, Sophismes économiques. Petits pamphlets. Contient : *Spoliation et loi; Guerre aux chaires d'économie politique* ; correspondance avec F. C. Chevé et avec Pierre Joseph Proudhon ; *Ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas; Abondance ; Balance du commerce ; Paix et liberté ou le budget républicain ; Discours sur l'impôt des boissons ; Discours sur la répression des coalitions industrielles ; Réflexions sur l'amendement de M. Mortimer-Ternaux ; Incompatibilités parlementaires;*
- 1 Tome sixième, Harmonies économiques;
- 1 Tome septième, Essais, ébauches, correspondance.

Sur les autres projets Wikimedia :

*Frédéric Bastiat*

(//commons.wikimedia.org/wiki/Fr%C3%A9d%C3%A9ric\_Bastiat?uselang=fr) , sur Wikimedia Commons

*Frédéric Bastiat*, sur Wikisource

*Frédéric Bastiat*, sur Wikiquote

## Bibliographie

- 1 *Notices d'autorité* : Système universitaire de documentation (<http://www.idref.fr/026708701>) •
- 1 Bibliothèque nationale de France (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb118905060/PUBLIC>) •
- 1 WorldCat (<http://www.worldcat.org/identities/lccn-n-50-44383>) •
- 1 Fichier d'autorité international virtuel (<http://viaf.org/viaf/2466087/>) •

## Livres

- † Frédéric Bastiat, *Œuvres complètes de Frédéric Bastiat*, Paris, Guillaumin et C<sup>ie</sup>, 1862-1864 [lire en ligne (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2023153>) (page consultée le 12 mai 2012)]
- † Frédéric Bastiat, *Oeuvres économiques*, Paris, PUF, coll. « Libre échange », 1983 (ISBN 2-13-037861-7)
- † Frédéric Bastiat (préf. Michel Leter), *Pamphlets*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Bibliothèque classique de la liberté », 2009, 412 p. (ISBN 978-2-251-39049-9) [présentation en ligne (<http://www.lesbelleslettres.com/livre/?GCOI=22510100069770>) ]
- † Frédéric Bastiat (préf. Michel Leter), *Sophismes économiques*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Bibliothèque classique de la liberté », 2005, 290 p. (ISBN 978-2-251-39038-3) [présentation en ligne (<http://www.lesbelleslettres.com/livre/?GCOI=22510100060920>) ]
- † *Un libéral : Frédéric Bastiat*, Toulouse, Presses de l'Institut d'Études Politiques de Toulouse, 1988, 194 p. (ISBN 2-903847-24-10)
- † A. De Foville, Léon Say (dir.) et Joseph Chailley (dir.), *Nouveau dictionnaire de l'économie politique*, t. 1 : A — H, Paris, Guillaumin et C<sup>ie</sup>, 1900, 2<sup>e</sup> éd. [lire en ligne (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k224270/f192.image>) (page consultée le 12 mai 2012)], « Bastiat », p. 170-172
- † Jacques Garello, *Aimez-vous Bastiat*, Paris, Ed.Romillat, 2004 (ISBN 9782878940664)
- † Robert Leroux, *Lire Bastiat : Science sociale et libéralisme*, Paris, Éditions Hermann, 2008 (ISBN 2705667156)
- † Gérard Minart, *Frédéric Bastiat (1801 - 1850) : le croisé du libre-échange*, Paris, L'Harmattan, 2004 (ISBN 2-7475-6030-9)
- † **(en)** George Charles III Roche, *Frederic Bastiat : A Man Alone*, New Rochelle, Arlington House, coll. « Architects of Freedom Series », 1971

## Articles

- † « Portrait : Bastiat (1801-1850) », dans *La nouvelle lettre*, n<sup>o</sup> 1067, 19 février 2011, p. 8 [texte intégral (<http://www.libres.org/portraits/518-frederic-bastiat-1801-1850.html>) (page consultée le 12 mai 2012)]
- † Vincent Valentin, « Sur les fondements du libéralisme : Évolutionnisme et droit naturel chez Bastiat et Hayek », dans *Revue Française d'Histoire des Idées Politiques*, n<sup>o</sup> 17, 2003, p. 49-71 [texte intégral (<http://www.cairn.info/revue-francaise-d-histoire-des-idees-politiques-2003-1-page-49.htm>) (page consultée le 12 mai 2012)]

## Références

- Romillat, 1993
- Harmonies économiques, Oeuvre VI, Paris Guillaumin 1860, 4<sup>o</sup> édit page 500
- Ceci a changé avec la floraison de sites en langue française qui, désormais, permettent d'accéder en version originale aux textes et discours de Frédéric Bastiat

## Livres

- Dictionnaires des Parlementaires français de 1789 à 1889 ([http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/biographies/1789-1889/Tome\\_1/BASTARD-DESTANG\\_BAUDET-LAFARGE.PDF](http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/biographies/1789-1889/Tome_1/BASTARD-DESTANG_BAUDET-LAFARGE.PDF)) .

Consulté le 8 août 2011

2. Maurice Baslé et Alain Gélédan, *Histoire des pensées économiques*, Sirey, 1993, p.108
3. *Sophismes économiques : Première série des Sophismes économiques* (1<sup>re</sup> éd. 1845) [lire en ligne (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2023187/f60>) ] [présentation en ligne (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30064941n>) ], chap. VII (« Pétition »)
4. *L'État*, Journal des Débats, numéro du 25 septembre 1848
5. *Ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas*, Romillat, 2005 (1<sup>re</sup> éd. 1845), 286 pages p. (ISBN 978-2878940886), chap. I *Ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas : L'économie politique en une leçon (5e édition)*, 1879 (1<sup>re</sup> éd. 1845), 1 vol. (63 p.) ; in-32 [lire en ligne (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54734414/f9>) ] [présentation en ligne (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30064958c>) ], chap. I (« La vitre cassée. »)
6. (en) *Frederic Bastiat (1801-1850): Between the French and Marginalist Revolutions* (<http://www.mises.org/about/3227>) , Thomas DiLorenzo, Ludwig von Mises Institute
7. Frédéric Bastiat., *Œuvres complètes de Frédéric Bastiat*, t. 5e tome [lire en ligne (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k202319m/f497>) ], « Discours sur la répression des coalitions », p. 501
8. Citations reprises par Jacques Garello dans *Aimez-vous Bastiat*, Romillat, 2004

## Notes

---

1. Son titre était *De l'influence des tarifs français et anglais sur l'avenir des deux peuples*. Il y explique pourquoi l'Angleterre, grâce à la liberté du commerce, dépassera bientôt la France, retardée par son protectionnisme

## Web

---

1. (en) Frédéric Bastiat sur le Mises Institute (<http://www.mises.org/fredericbastiat.asp>)
2. (en) Biographie de Frédéric Bastiat par Sheldon Richman (<http://www.econlib.org/library/Bastiat/BastiatBib.html>)
3. Interview dans *L'Express* ([http://www.lexpress.fr/actualite/societe/l-empresinte-la-z-eacute-l-eacute-e\\_498023.html](http://www.lexpress.fr/actualite/societe/l-empresinte-la-z-eacute-l-eacute-e_498023.html)) de Jean Crouzet, historien, auteur d'ouvrages sur la maçonnerie bayonnaise.
4. Profession de foi électorale de 1849
5. Jacques Garello, *Les Échos*, 2001 (<http://www.demlib.com/editorial/actu2001/bastiat.htm>)
6. Bastiat et la sécurité sociale (<http://bastiat.org/fr/secusoc.html>)
7. Lettre à Kugelmann, Karl Marx (<http://www.marxists.org/francais/marx/works/1868/07/km18680711.htm>)
8. Michael C. Behrent, « Bastiat, repère intellectuel de la droite américaine » (<http://www.laviedesidees.fr/Frederic-Bastiat-repere.html>) , La Vie des idées, 16 juin 2010
9. voir Bastiat prize (<http://www.bastiatprize.org>)

## Lien externe

---

- 1 (mul) Cercle Frédéric Bastiat (<http://bastiat.net/>)

---

Ce document provient de « [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Frédéric\\_Bastiat&oldid=85797901](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Frédéric_Bastiat&oldid=85797901) ».

Dernière modification de cette page le 26 novembre 2012 à 20:32.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons paternité partage à l'identique ;

d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.